



## LE SILENCE DE SAINT JOSEPH

---



Il y a une chose qui frappe dans la vie de Notre Seigneur, c'est le très long et très profond silence dont elle s'enveloppa pendant trente années entières. L'esprit du monde pousse à se montrer, à faire de soi un pompeux et continuel étalage, à attirer sur soi les regards, à faire de la réclame jusqu'à vouloir s'imposer à l'attention malgré tout, et même quelquefois par des moyens dont la probité n'a pas à se louer. C'est que l'esprit du monde est esclave du mensonge, de l'erreur, de la vanité, de la futilité, de la bagatelle, de la mode et de l'intérêt personnel, toutes choses qui, par leur peu ou point de réalité, par leur insuffisance et leur inconsistance, s'agitent sans cesse, et nous mènent et nous ramènent avec elles dans leur stérile agitation et dans leur vain bruit.

De là ces vies du monde, vouées sans fin ni trêve au mouvement qui n'aboutit pas, à l'expédient qui ne réussit pas, vies remuées, remuantes, bavardes et creuses parce qu'elles n'ont rien en elles de ce qui assure l'équilibre, parce qu'elles sont toujours en quête des vrais biens, et parce qu'elles les cherchent en dehors de la voie, là où ils ne sont pas et ne sauraient jamais être.